**Les étapes d’une séance d’EES**

L’EES ne repose pas que sur des séances spécialisées. Elle est nécessairement systémique, globale. Elle ne livre des résultats significatifs que sur la durée, sur la base d’apprentissages simples, répétitifs et progressifs. Au-delà de l’intégration des stratégies pédagogiques appropriées dans l’ensemble de l’approche proposée, il est nécessaire de prévoir un temps pour des séances régulières d’activités spécifiques en groupe. Pour une animation d’une heure à une heure et demie (idéalement un créneau hebdomadaire au moins), la séance d’EES devrait comporter les étapes suivantes :

**1 – Accueil**

- Un temps d’ancrage dans le présent (harmonisation, moment de silence, rituel d’accueil)

- Un temps de reconnaissance mutuelle (bonjour, jeu de noms, ...)

**2 – Brève introduction**

*« Qu’allons-nous faire ensemble ? »*

- Brève annonce du thème/compétence du jour

- Rappel des consignes de base : se détendre et s’amuser, pas de pression...

- Si nécessaire : petit rappel du cadre et des règles de fonctionnement du groupe.

- Éventuellement : remémoration de la séance précédente.

**3 – Échauffement**

Jeu d’échauffement : dégel et mise en relation. Un temps ludique et en mouvement, qui permet d’améliorer la qualité de présence, l’attention aux autres, le plaisir d’être là, la motivation à participer activement.

**4 – Expérimentation**

Jeu ou activité liée au thème, offrant une expérience concrète en support à l’apprentissage recherché (contextualisation).

**5 – Débriefing**

*(Voir également plus loin pour une approche plus en détail.)*

**1) Partage et prises de conscience :**

Questionnements et échange ouvert liés aux ressentis, observations et apprentissages (décontextualisation). Avec, si nécessaire, rappel des règles de communication. Avec les plus jeunes, ce temps de parole représente un apprentissage progressif. Il sera très simple au départ.

Questions types : *qu’est-ce que cette activité vous a permis d’apprendre, de découvrir ? Comment vous êtes-vous sentis durant l’activité ? Était-ce facile, difficile ? Qu’est-ce qui vous a semblé difficile ? Qu’avez-vous observé en ce qui concerne les relations entre vous, la communication ? Chacun a-t-il pu s’exprimer et être entendu ?...*

**2) Élargissement / généralisation :**

Exploration des liens avec des situations connues ou vécues par les enfants.

Exploration de l’utilité de la compétence, « *à quoi ça peut servir dans la vie ?*». Exploration d’autres questions et liens éventuels.

Il faudra, dans cette phase du travail, résister à la tentation de penser à la place des participants, de parler plutôt que d’interroger. Il faut aussi rester attentif à l’état de réceptivité : les enfants n’ont pas toujours la capacité d’aller plus loin dans leur réflexion ; ils peuvent avoir besoin d’un temps de maturation.

De façon générale, n’oubliez pas d’accueillir positivement tout ce qui est exprimé. Appréciez toute prise de parole, même si elle requiert un recadrage ou qu’il s’agisse d’une répétition de choses déjà dites…

Clôturez par une validation des principaux apprentissages.

Cette étape du débriefing est cruciale, même si beaucoup de participants ne saisiront peut-être pas l’occasion pour s’exprimer. L’animateur doit pouvoir amener des questions, inviter à la parole, simplement, sans forcer.

**6 – Appropriation personnelle**

Il peut être utile d’accorder un temps pour l’expression personnelle (par écrit ou par dessin) de ce qui n’a pu être exprimé : carnet de bord, document-mémoire personnel ou collectif.

**7 – Clôture de la séance**

Il est toujours utile aussi de bien marquer la fin d’une session, par un petit rituel de clôture, tel qu’un cercle de silence, par exemple.

**Le parcours-type**

Dans les livrets de la collection « Enseignants CPS », les thèmes abordés sont :

* **INSTALLER UN CLIMAT DE CONFIANCE** (livret 2)
* **TROUVER SA PLACE DANS LE GROUPE** (livret 2)
* **QUI SUIS-JE ? (CONNAISSANCE DE SOI)** (livret 2)
* **LA CLASSE COOPERATIVE** (livret 3)
* **ECOUTE ET COMMUNICATION BIENVEILLANTE** (livret 4)
* **ESTIME DE SOI, CONFIANCE** (livret 5)
* **SPONTANEITE, CREATIVITE** (livret 5)
* **EMOTIONS** (livret 6)
* **BESOINS ET DEMANDES** (livret 6)
* **GESTION DES CONFLITS** (livret 6)
* **AUTONOMIE, CHOIX ET OBJECTIFS** (livret 7)
* **BIENVEILLANCE, NONVIOLENCE** (livret 8)
* **PENSEE POSITIVE, CROYANCES** (livret 9)
* **RELAXATION, ANCRAGE CORPOREL** (livret 10)

Certes, ces thèmes sont « transversaux » et pas toujours clairement dissociables. Certes, ils sont explorés alternativement et en progressant des plus simples vers les plus exigeants. Et la numérotation des livrets ne signifie donc pas pour autant qu’il faille progresser dans l’ordre indiqué, du premier vers les suivants. Chacun de ces thèmes comprend des activités de premier niveau, d’autres de second et de troisième (plus rarement de quatrième).

Si généralement on suit la logique climat de confiance -> communication / écoute -> acceptation des différences -> coopération -> estime de soi -> émotions -> besoins -> résolution des conflits -> responsabilité -> bienveillance -> appréciation mutuelle -> schéma de pensée -> connaissance de soi -> travail intérieur… rien n’empêche de bousculer quelque peu cette séquence, en fonction du niveau et des besoins du groupe concerné.

Normalement, cette même logique sera réintroduite d’année en année, de la maternelle au lycée, avec à chaque fois une progression dans les niveaux d’implication. De nombreuses activités peuvent être reconduites sans perdre de leur intérêt, puisque les joueurs ont évolué, les partenaires ont changé, et que chaque expérience sera différente.

Il serait peu utile de concevoir un planning standard, de la maternelle au lycée, un programme détaillé type que tout le monde pourrait suivre, surtout dans un contexte où de nombreuses classes découvrent cette approche au stade collège ou même lycée, sans avoir eu l’occasion d’intégrer les bases précédemment. Mais on peut indiquer dans les grandes lignes ce que devrait être la progression :

- En **maternelle** on se focalisera essentiellement sur les jeux de coopération, l’ouverture à l’autre, les premiers pas de l’écoute, de la communication, l’apprentissage de l’autonomie ainsi que le vocabulaire émotionnel et l’ancrage corporel. Le cercle de parole et le tutorat peuvent commencer à s’insérer dans les habitudes, ainsi que les gestes de bienveillance et l’appréciation mutuelle.

- En **école élémentaire**, on ira un peu plus loin sur ces thèmes, tout en introduisant le conseil de coopération, les métiers, les ceintures de comportement. On veillera ensuite à intégrer la notion des besoins, la confiance en soi, la résolution des conflits, la médiation entre pairs. Vers 10-11 ans on peut explorer les modes de pensées et comment ils nous impactent, le jugement, les affirmations positives, les stéréotypes…

- Au **collège** tout cela sera repris et approfondi. On pourra aller plus loin dans les activités exigeant une prise de risque, les jeux de rôle, l’improvisation, mais aussi la connaissance de soi, la prise de parole, l’écriture… Tout ceci, sans pour autant oublier les animations ludiques simples, qui permettent d’instaurer et de maintenir un climat positif et des liens de confiance. La classe coopérative va trouver à ce stade tout son sens. On pourra explorer les différentes formes de débat (cercle samoan ; 7 chapeaux de Bono ; positionnez-vous ; dégager un consensus…) et introduire une réflexion plus approfondie sur les différents thèmes.

- Au **lycée**, on pourra poursuivre sur cette lancée, en veillant à intégrer davantage encore les compétences déjà clairement identifiées. Les mêmes outils resteront parfaitement pertinents : climat ludique, confiance en soi, bienveillance, conseil de coopération avec prises de décision par consensus, écoute active avec reformulation, questionnement invitant, accompagnement de l’autre dans l’objectif d’aider à identifier besoins et objectifs, médiation, tutorat, etc.

En attendant que ce parcours soit généralisé et bien intégré par l’ensemble des acteurs, il reviendra à chacun de faire sa propre petite cuisine, avec confiance et créativité, en fonction du groupe avec lequel il travaille. Voici les ingrédients, à vous d’agir. Pour vous soutenir dans votre démarche, le réseau des animateurs EES est à votre disposition.

(Michel Claeys, extrait de « Enseignants CPS », livret 1)